

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE ALSACE

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N° 13 du 16 mai 2011 – 2 pages

GRANDES CULTURES

FLASH'CULTURES

Les pluies orageuses de la semaine passée ont été plus ou moins abondantes selon les secteurs mais restent dans tous les cas, inférieures à la demande des céréales. Le déficit hydrique, même atténué, est toujours de mise et compromet le potentiel des parcelles non irriguées. Pour les parcelles irriguées, le potentiel est bon.

BLE

La floraison est atteinte dans la majorité des parcelles. Logiquement, les situations irriguées sont moins avancées que les parcelles stressées par le manque d'eau. Ce stade, révélé par la sortie des étamines, est la période pendant laquelle les fusarioses peuvent contaminer les épis.

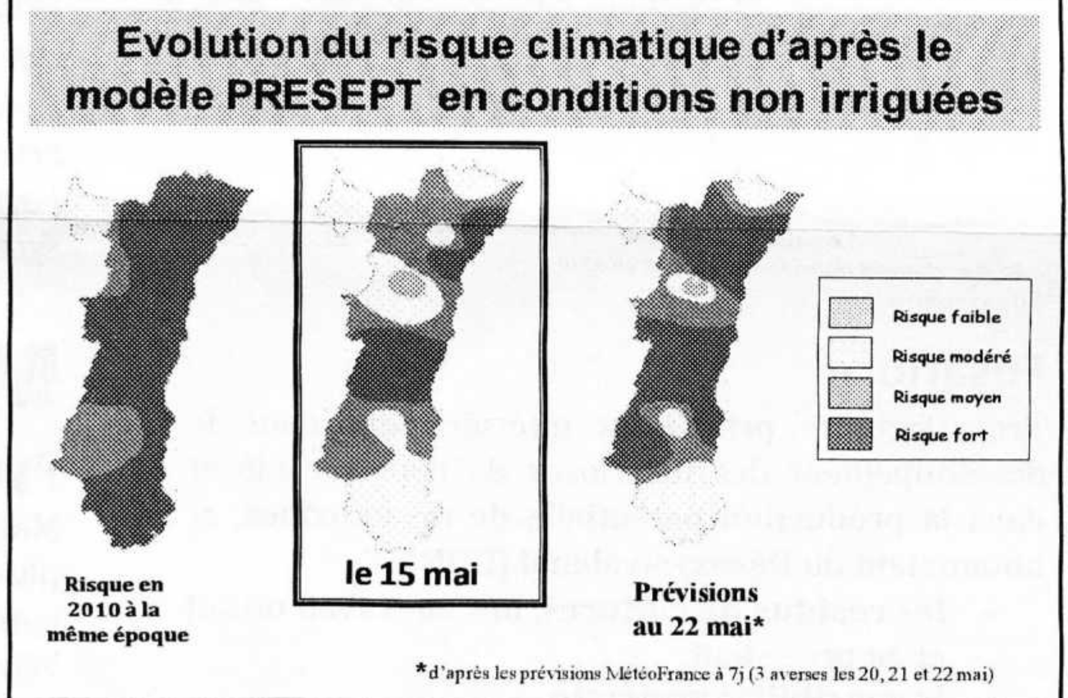
BLE

- **La nécessité de traiter en parcelles irriguées se confirme**
- **Gestion du risque fusariose**
- **Stress hydrique : attention aux confusions**

MAIS

- **Pyrale**

Evolution du risque climatique d'après le modèle PRESEPT en conditions non irriguées



*d'après les prévisions MétéoFrance à 7j (3 averses les 20, 21 et 22 mai)

Septoriose

En parcelles irriguées, on note quelques taches de septoriose sur la F3, voire la F2, mais les symptômes occupent peu de surface foliaire.

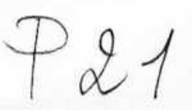
Le risque climatique évolue en fonction des averses locales. Dans les secteurs où des pluies (même faibles) ont été enregistrées plusieurs jours de suite la semaine dernière, le risque a évolué. Il convient néanmoins de relativiser cette évolution du risque au regard du stade particulièrement avancé des blés.

Attention ces simulations du risque climatique ne sont valables que pour les parcelles irriguées.

Rouille brune

La rouille brune est signalée sur quelques parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, en situation irriguée et sur variétés sensibles (Garcia, Arrezzo, Graindor). Il est nécessaire d'observer régulièrement ses parcelles afin de déceler les premières infestations des feuilles par les pustules marron. Le risque est élevé dans ces conditions de blé bien alimenté en eau et sur variétés sensibles (cf tableau page suivante).





Références		*Nouveautés*			
	Les plus résistants ↑				
		(TIMING)	(VISCOUNT)	(LEAR)	NOGAL
	OAKLEY	(ATHLON)	AEROBIC	(AZZERTI)	
	PR22R58	SWINGGY	(RAZZANO)		
	TOISONDOR	(ALIGATOR)	PHARE	(OXEBO)	(FARMEUR)
ALTIGO	PREMIO	(PLAYER)	RUSTIC	GONCOURT	LORD
	PALEDOR	(KALYSTAR)	(FLAUBERT)	(BLASIUS)	HYSTAR
		(APRILIO)	(PREVERT)		
		(CELESTIN)	SCOR	(AS DE COEUR)	
CAPHORN	CAMPERO	FORBLANC	TRAPEZ		
SELEKT	MERCATO	ALTAMIRA	BAROK		
	ALDRIC	ATTITUDE	USKI	MARCELIN	
EUCLIDE	KORELI	ILLICO	HEKTO	GALOPAIN	SUMO
	BERMUDE	(NUCLEO)	(ARISTOTE)	CHEVRON	(BIANCOR)
ARLEQUIN	APACHE	(RIMBAUD)	SORRIAL	EXPERT	VALODOR
		(ACCROC)	EXELCIOR	SOLLARIO	(AMADOR)
	ALIXAN	ARAMIS	AREZZO	SOLEHIO	DIALOG
		(COMPIL)	INTERET	PLAINEDOR	ADAGIO
SOISSONS	SANKARA	BOLOGNA	VOLONTAIRE		
GARCIA	AUBUSSON	BOREGAR			
GALIBIER	CCB INGENIO				
	Les plus sensibles				

Source : données pluriannuelles dont 19 en 2010

() : à confirmer

Fusariose

Trois facteurs principaux interviennent dans le développement des fusarioses de l'épi sur blé et dans la production potentielle de mycotoxines, et notamment du Désoxynivalénol (DON) :

- **les résidus de cultures**, liés au travail du sol et au précédent,
- **la sensibilité variétale.**
- **le climat** avant et durant la floraison reste le facteur le plus important dans la contamination des épis.

La gestion de la fusariose passe donc en premier lieu par l'évaluation du risque agronomique à partir de la grille de risque Arvalis (tableau ci-dessous).

Systèmes de cultures		Sensibilité variétale	Recommandations
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	2
	Non labour	Peu sensibles	
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour	Peu sensibles	
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	
	Non labour	Peu sensibles	
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	3
Maïs, sorgho	Labour	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	3
	Non labour	Peu sensibles	4
		Moyennement sensibles	5
		Sensibles	6

Le climat avant et durant la floraison reste le facteur le plus important dans la contamination des épis. La maturation de l'inoculum nécessite une humidité du sol suffisante. Ensuite, l'humectation est nécessaire à la contamination des épis à partir de la sortie des étamines.

A ce jour, il convient donc de distinguer les parcelles irriguées de celles qui ne le sont pas. Dans le premier cas, l'humidité du sol a permis la maturation de l'inoculum. A l'inverse dans les situations où le blé souffre du manque d'eau, il est fort probable que cette maturation de l'inoculum ne se soit pas faite, et que malgré quelques pluies (souvent vite séchées par le vent) les contaminations soient limitées.

Préconisations

<u>En parcelles non irriguées</u>, aucun traitement n'est à prévoir.

<u>En parcelles irriguées</u>, un traitement fongicide est à prévoir (si ce n'est pas déjà fait). Ce traitement devra être réalisé avec un fongicide ou une association de fongicides qui aura un effet sur la septoriose et la fusariose des épis. Dans les situations de risque rouille brune (variétés sensibles) l'effet du fongicide sur cette maladie devra également être pris en compte.

MAIS

Pyrale

Malgré des sommes de températures en avance de plus de 15 jours par rapport à la moyenne, la nymphose n'a pas encore débuté dans la cage de Wiwersheim.